

DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

JULIE BOUR

Entre national et local : Louis Jacquinot, archétype du notable modéré

Co-tutelle Université de Lorraine-Metz et l'Université de Liège. Promoteur : Catherine Lanneau.

Louis Jacquinot est un homme politique français, né à Gondrecourt-le-Château, une commune du Sud du département de la Meuse en 1898, et mort en 1993 à Paris. La vie politique de la Meuse sous la III^e République a été dominée par la personnalité du président Raymond Poincaré et d'André Maginot. Après la Libération, une troisième personnalité marque de son influence la physionomie politique du département. Louis Jacquinot est en effet le continuateur de la politique de Poincaré et Maginot, de leur sens de la mesure, de leur républicanisme, de leur civisme et de leur patriotisme.

Ce travail de thèse retrace sa vie, son parcours ainsi que sa carrière locale et nationale. Son premier intérêt est de faire sortir de l'oubli cette figure méconnue de l'histoire politique. Pourtant, Louis Jacquinot exerce des fonctions gouvernementales sous la III^e République et devient ministre sous les IV^e et V^e Républiques. Au total, il est ministre à près de vingt reprises, dont ministre de la Marine (1943-1945 et 1947), des Anciens Combattants (1949-1951), ou de l'Outre-mer (de 1951 à 1954 puis de 1961 à 1966). En parallèle, sa carrière locale est importante puisqu'il est député de la Meuse de 1932 à 1973, conseiller général ainsi que président du Conseil Général de la Meuse de 1945 à 1973. Louis Jacquinot caractérise la tendance modérée de la droite de cette époque, membre du Centre républicain (CR) sous la III^e République, appartenant à la mouvance des indépendants pendant

la IV^e République, puis membre du Centre national des indépendants et paysans (CNIP) et, enfin gaulliste, apparenté à l'Union pour la nouvelle république (UNR) en 1962, ne prenant définitivement l'étiquette gaulliste qu'en 1968.

Soldat durant la Première Guerre mondiale, Louis Jacquinot a 41 ans lorsque le second conflit mondial débute. Blessé, il ne peut prendre part au vote des pleins pouvoirs à Philippe Pétain le 10 juillet 1940. Rendu à la vie civile, il entre dans le réseau de Résistance Alliance. Louis Jacquinot rejoint ensuite le général de Gaulle à Londres en 1943, qui le nomme commissaire à la Marine.

La carrière de ce modéré est donc placée sous le signe de la longévité et cela en fait le type même du "notable républicain". Même s'il en est un élément parmi d'autres, il éclaire cependant davantage l'histoire de trois républiques. Cette carrière en fait un modèle archétypal de modéré qui n'est pas sans faire songer à ce qui fut le cheminement du radical Henri Queuille.

Cette biographie est également consacrée à l'étude et à l'analyse du travail de recommandation de cet élu. En effet, le fonds d'archives du député en question contient 13 000 courriers de recommandations, s'étalant des années 1965 aux années 1973, qui viennent appuyer ce travail. Ces résultats ont été analysés en détail et des graphiques, statistiques, cartographies viennent éclairer ces demandes. Cette étude du cas Jacquinot, à travers les recommandations, permet également une mise en contexte dans le cadre d'un département donné, sur près d'un siècle et pour tous les partis politiques avec l'étude

approfondie d'autres fonds d'élus meusiens : les modérés avec Raymond Poincaré, André Maginot, Jules Develle, André Beauguitte et Louis Jacquinot, les communistes avec André Savard et les socialistes avec Jean Bernard. La comparaison avec d'autres meusiens mais également d'autres élus de France, démontre que finalement le processus change peu en un siècle. C'est la première fois que cette pratique peut être mise en lumière sous la Ve République. Sa biographie montre alors ce qu'est un homme politique dans son territoire et pas seulement comme membre de parti ou de gouvernement.